

## CHAPITRE XX.

*I. Revelation de l'état glorieux de la Mere de l'Incarnation. II. Et que Dieu luy a fait la grace de ne point passer par le feu du Purgatoire. III. Des tresors de graces & de vertus dont son ame étoit enrichie. IV. Sur tout de son pur état de souffrance. V. Dont la seule veüe fit fremir la personne à qui Dieu en donna la connoissance. VI. Avis remarquable de nôtre Seigneur sur ce sujet VII. Effets de ceste revelation dans l'ame à qui elle a été faite. VIII. Conclusion de tout l'Ouvrage.*

**I.** **E**N C O R E qu'il ne faille point d'autres preuves de la beatitude & de la gloire de la Mere de l'Incarnation, que la vie sainte qu'elle a menée sur la terre, Dieu néanmoins a bien voulu pour nôtre consolation nous en donner connoissance par des voyes extraordinaires. Une Religieuse d'un Monastere de France, qui ne desire pas que son nom paroisse icy, & qui avoit beaucoup de respect & de veneration pour nôtre Mere, à cause des avis salutaires qu'elle avoit recus d'elle en sa jeunesse, ayant appris que Dieu l'avoit retirée de ce monde, luy voulut rendre tous les témoignages d'affection & de reconnoissance qu'elle luy croyoit devoir en cette rencontre, qui est la dernière & l'unique en laquelle les morts ont besoin du secours des vivans. Elle fit auprès de Dieu tout ce que sa devotion luy put suggerer pour luy procurer le repos du Ciel, supposé qu'elle n'en jouït pas encore. Lors qu'elle se preparoit à recevoir la sainte Communion pour sa chere Defunte, elle entra dans une douce extase dans laquelle Dieu luy fit voir que cette ame qui luy avoit toujours été si precieuse, jouïssoit du bonheur de la Gloire, & qu'en se séparant de son corps elle étoit allée droit au Ciel sans passer par le feu du Purgatoire. Il luy fit encore connoître d'une maniere spirituelle & en un moment la beauté ravissante de cette ame, & tout ensemble les principaux fondemens de sa vie interieure & cachée, sçavoir son parfait aneantissement à elle-même & à toutes choses, son union continuelle avec Dieu dans un degré qui surpasse tout ce qui se peut dire, son état perpetuel de victime tant dans son interieur que dans son exterieur; ses abandonnemens interieurs, par lesquels Dieu la faisoit une image de JESUS CHRIST abandonné sur la croix, la perte entiere d'elle-même en Dieu, par laquelle elle sembloit ne plus subsister que par l'estre de Dieu même